En vérité je vous le dis, le temps des Hommes finira.

Il finira de par leur faute quand gorgés de suffisance, ils auront trop joué à prendre la place de Dieu. Il finira à leur insu quand gorgés de vanité, ils auront laissé croître les forces obscures. Il finira pour laisser place à un temps nouveau où les Hommes connaîtront l'enfer sur Terre et où les autres créatures de Dieu seront devenues leurs tortionnaires.

Babylone s'effondrera sous le poids de sa démesure, incapable de se subvenir à elle-même ; les Hommes chuteront comme des oiseaux morts du haut de leurs ziggourats et leurs corps seront rendus à la terre.

Et sur cette terre poussera l'immondice.
Et sur l'immondice pousseront les mille et une plantules et la vermine.
Et sur ce lit de vie grouillante poussera la forêt ; et pour les Hommes ne restera plus de place que dans les ténèbres sous les arbres.

Et l'Homme qui survivra à la chute, son esprit chutera encore à l'intérieur de lui-même. Sa mémoire comme une Babylone spirituelle s'effondrera sous le poids de sa démesure. Il oubliera tout ce qui lui était cher, l'odeur de l'amandier et le rire de son enfant, mais il oubliera aussi ses péchés.

Car après la chute, la colère de Dieu n'aura de cesse que de tourmenter les survivants, pour qu'ils vivent dans la crainte de son Nom. Cette colère sera l'amoncellement, comme une tourbe primordiale, de tout ce que les Hommes ont oublié de vertueux et de vicieux. Et ce limon spirituel grossira des craintes divines et vénielles des Hommes, et de toutes leurs pensées, qu'elles soient des prières ou des péchés de tentation ou d'intention. Comme le Nil qui s'enfle de tous ces alluvions, grande sera la colère de Dieu et elle s'incarnera dans mille fléaux, elle les gonflera de son limon. Ainsi, **chacun verra la forêt et ses êtres se peupler de ses hantises les plus intimes**, porteuses du souffle punitif du Très-Haut ; ainsi **chaque homme et chaque femme souffrira dans son propre enfer**, créé par Dieu à son image pour le mettre à l'épreuve et le punir du péché d'orgueil des générations précédentes, et du péché d'ensauvagement des générations futures.

Car en vérité, je vous le dis, l'homme vivra dans la crasse et l'ignorance ; la femme accouchera dans la souffrance et la mort, d'enfants monstrueux, plus semblables à la Bête qu'à l'Homme. **Le monde d'ici-bas sera soumis aux impitoyables lois du changement**. Rien ne sera stable : ni le logis qu'on croit sien, ni la personne qu'on croit aimer, ni le monde qu'on croit connaître. Tout ce qui entoure l'Homme sera le théâtre de métamorphoses.
Un temps, les choses ont une forme.
Un temps, elles retournent au limon.
Un temps, elles ont une autre forme.
Et l'Homme sera lui aussi soumis à ce changement. Son corps et son âme seront des

vaisseaux aux instables et imprévisibles charpentes. Et ces changements ne seront aucunement désirables. Que la femme croie acquérir la beauté, et cette beauté se nourrira de la flétrissure d'autrui. Que l'homme croie acquérir la force, et son âme deviendra gâteuse. Et leurs corps seront les temples profanes de la vermine et du limon, et leurs veines charrieront la pestilence, leurs visages porteront la laideur et leurs bouches cracheront l'immondice. Et les animaux qui jadis étaient dons de Dieu à ses enfants, deviendront des monstres. La biche mordra la main de la bergère, le chien gueulera dans la forêt et vomira d'autres corps de chiens, le veau gras ne sera qu'une outre à asticots. Et la Terre s'éventrera pour mettre bas mille montagnes et dévorer la Cité.

Et ceci sera l'œuvre du Démon. **Car le Démon est entré dans la demeure de l'Homme quand celui-ci lui a ouvert la porte et l'a accueilli à bras ouverts.** Il a laissé le Démon marcher dans les rues et les palais de Babylone et il lui a servi du vin et l'a appelé Fils de l'Homme.
Et le Démon lui a donné ce qu'il nommait des bienfaits : la vie, la fertilité, l'abondance, et toutes les bêtes et les choses à son service.
Et l'Homme s'est bandé les yeux, il a goûté au fruit tendu par le Démon et il a mordu sa chair grouillante d'asticots sans prendre garde à son goût infect. Et l'Homme a sacrifié les êtres et les choses innocentes au Nom du Démon, il a embrassé la bouche du Démon, et il a dit : « J'embrasse la bouche du Fils de l'Homme. »

Alors en vérité je vous le dis, l'Homme a mérité tout ce que le Démon lui a apporté, et **ce n'est qu'en priant Dieu, en le craignant et en faisant des sacrifices en son Nom** pendant des générations et des générations qu'il pourra espérer son pardon pour les siècles des siècles.

Car une fois que l'Homme a festoyé du fruit pourri du Démon, le Démon a festoyé de l'Homme. Il a mangé son corps et le corps des bêtes et des choses qui étaient au service de l'Homme, et leur a donné son apparence. **Et tous ses enfants, les mille et les mille démons, se sont répandus dans la forêt et dans les caches des Hommes.** Et ils tourmentent les Hommes, ils les chassent, ils les mangent, et les pires d'entre eux les cajolent et les séduisent et leurs offrent de nouveaux fruits pourris.

Car en vérité je vous le dis, il peut être évité ce temps impie où ce sera la fin de l'Homme, avant que l'Homme ne soit plus qu'une Bête, non pas une Bête du jardin d'Éden innocente et offerte , mais une bête d'avant la Création, une Bête qui fera honte au Très-Haut.

Que l'Homme reconnaisse ses erreurs et se prosterne devant le Nom du Très-Haut ! Que l'homme arrache sa chemise et la femme rejette ses bijoux. Qu'ils pleurent d'avoir détourné leur regard de la face de Dieu pour adorer le Veau d'Or. Qu'ils pleurent d'avoir mangé la manne qu'ils avaient eux-mêmes faite pousser avec l'aide du Démon, plutôt que de boire l'eau claire et les maigres fruits que Dieu leur offrait. Qu'ils pleurent d'avoir laissé le frère devenir un démon, et le démon devenir un frère. Qu'ils pleurent d'avoir sacrifié le Bouc Noir à de fausses idoles, car alors le Bouc Noir reviendra les hanter, il les

prendra et forniquera avec eux et fera d'eux pires qu'un bouc et ils porteront en leur ventre son engeance fétide qui viendra se répandre sur la Terre.

Que l'Homme abandonne toutes ses fausses richesses. Qu'il cesse de soumettre le monde de Dieu à sa main, et qu'il se soumette plutôt au monde de Dieu. Qu'il parte sur les chemins, pour vivre de mendicité et de prière. Car en vérité, ceux qui ont tout sacrifié, le Royaume des Cieux est à eux. Et quant aux autres, marchands du temple, contempteurs de la foi et profiteurs du monde de Dieu, **il ne leur restera qu'à ramper dans l'enfer personnel qui leur est promis**.

Car Dieu avait détruit Sodome et Gomorrhe dans sa grande miséricorde, et l'Homme est resté sourd à cet avertissement. **Alors il fera chuter Babylone dans le limon plutôt que la détruire.**

Car en vérité je vous le dis, **le ver est déjà dans le fruit, et seul le Juste saura le voir.** Aussi refusera-t-il de croquer dans le fruit. Aussi brûlera-t-il le fruit au Nom de Dieu.

Que le Juste se rende dans tout ce que Babylone compte déjà de ruines et de vestiges. Qu'il refuse de voir dans ces palais croulants et ces aqueducs bouffis d'algues le souvenir d'un passé glorieux, mais la véritable verrue d'une Cité à l'agonie, et le repaire de la vermine à venir. Qu'il combatte cette vermine, qu'il habite ces lieux pour y faire œuvre de piété et de frugalité, ou qu'il restaure la grandeur perdue de ces décombres : l'Homme qui a la vraie foi agira en fonction des visions que Dieu lui enverra.

Que l'Homme encore se rende dans les lieux rutilants et prospères qui sont le véritable chancre de Babylone : les palais princiers et les harems chargés de concupiscence, et toutes les alcôves très propres du pouvoir, de l'argent et du désir. Car c'est là que se love déjà la vermine qui prépare la chute à venir, cachée sous les apparats de l'or et de la chair. Qu'il combatte cette vermine, qu'il déchoie ces lieux ou qu'il y replace les bêtes et les plantes qui répondent au vrai Nom de Dieu : le Juste suivra les ordres venus du Très-Haut.

Que l'Homme enfin se rende dans tous les lieux déjà rendus à la nature : les égouts de Babylone rendus aux rats, les élevages meuglant et pataugeant des mille vaches dédiées aux appétits de Babylone, ou les forêts et tous les lieux sauvages qui poussent aux lisières de l'empire des Hommes. L'Homme y trouvera la vermine, mais il y trouvera aussi les dernières bêtes et les dernières choses qui obéissent au vrai Nom de Dieu, et les ermites et les sages qui fuient la sottise des Hommes pour venir y vénérer le Buisson Ardent. Que l'Homme combatte la vermine, qu'il ramasse des graines de ces lieux, ou qu'il écoute la parole des sages ou des bêtes : il suivra l'idée que le Très-Haut aura fait germer dans sa tête. Qu'il porte toujours avec lui les deux armes du fidèle : la torche consacrée et la besace de l'humble récolteur.

Que l'Homme voit les prémisses de la chute qui se cachent déjà dans les replis de son âme comme la vermine se cache dans les replis des plus riches vêtements. Qu'il

compte les jours qu'il a vécus et constate ceux qui sont déjà devenus poussière dans sa mémoire. Qu'il contemple avec effroi tout ce que ses frères et ses sœurs oublient déjà, qu'il les voit commettre inlassablement les erreurs du passé. Qu'il tienne à jour un journal de son passé à même le papyrus ou à même la chair. Qu'il chasse les insectes qui rongent les archives des Hommes. Qu'il prenne son bâton et parle aux foules des leçons des temps anciens qu'ils ont refusé de retenir. Le Juste saura exactement quoi faire, car il agira au Nom du Père Tout-Puissant.

L'Homme entendra les rumeurs folles qui parcourent les rues et les palais de Babylone. Ses frères et ses sœurs ont déjà commencé à remplir le grenier des hantises avec le grain de leurs peurs, de leurs omissions, et de toutes leurs pensées impies et industrieuses comme des fourmis arrachées de la dévotion par des activités profanes et bassement profitables. Déjà l'œuvre de ces pensées agrégées se répand comme du limon dans la Cité et sème l'horreur. Qu'il châtie les mauvais-penseurs pour les empêcher de souiller la trame spirituelle du monde, qu'il s'abîme dans la prière pour dissoudre ce vent mauvais, qu'il répande la bonne parole, ou qu'il purge les lieux déjà souillés par la hantise, l'Homme fera une bonne action du moment qu'il suit les directives du Très-Haut.

Car en vérité je vous le dis, tout a déjà commencé à changer, que ce soit dans les murs de la Cité ou dans les régions sauvages en dehors. Ce qui était pur devient vermine, ce qui était laid se pare d'une beauté artificielle et contre-nature, l'homme qui était vertueux devient un pécheur et la femme qui était fidèle voit son corps enfler de concupiscence. Et le cœur même de la Cité n'est jamais tout à fait ce qu'il était hier. Les palais deviennent des cloaques, les jardins deviennent des jungles. La bête docile et servile devient un monstre sauvage, elle mord la main qui l'a nourri, force les barreaux de sa cage et part semer la terreur dans la Cité. Et des choses dorment dans des cocons, ce qu'elles étaient auparavant n'est plus que limon à l'intérieur d'une carapace, et ce qui en sortira portera le visage du Démon.
Que le Juste châtie ses semblables qui ont déjà chuté, qu'il leur donne l'absolution, qu'il traite les maladies et les difformités, ou qu'il se prémunisse lui-même contre toute forme d'impureté et de changement, le Juste devra lire en son cœur pour savoir ce que Dieu veut qu'il fasse en son Nom.

Car en vérité je vous le dis, le Démon et celles et ceux qui portent son visage et parlent en son Nom sont déjà dans les murs de la Cité. Qu'ils aient pris le corps et le visage des Hommes, des bêtes ou des monstres. Qu'ils aient l'apparence séduisante et moite des désirs contre-nature ou qu'ils portent tous les stigmates de la Bête. Ils sont déjà là, à la fois cause et conséquence de la sauvagerie déréglée à laquelle l'Homme s'est voué dans son ignorance et sa désobéissance à Dieu. Le Juste saura reconnaître les enfants du Démon et du Bouc Noir là où ils se cachent, dans les palais et dans les jungles, dans les cloaques et dans les temples. Et s'il est vrai que Dieu lui parle, il saura quoi faire : tuer les enfants du Démon, les ramener dans la lumière de Dieu, ou encore empêcher que d'autres abominations viennent à naître.

D'aucuns diront à l'homme et à la femme qui ont la vraie foi : « Abandonne toute

résistance car la chute est déjà advenue, et déjà chaque homme et chaque femme erre dans son propre enfer tramé des toiles putrides et foisonnantes de mille et mille vaux de souffrance et de sauvagerie. »

L'homme et la femme qui ont la vraie foi sauront trier le bon grain de l'ivraie. Ils se livreront tout entiers à la prière et la contrition pour demander le pardon de Dieu et déchirer les lianes de l'illusion qui nous cachent le Jardin des Origines. Ils combattront les hommes, les femmes, les bêtes et les choses qui portent en leur corps et en leur âme les germes de l'enfer pour tous. Ils offriront l'absolution à celles et ceux qui la méritent. Ils élèveront les enfants de l'Homme dans la crainte du Très-Haut. Ils œuvreront à rejoindre le Royaume des Cieux.

Car en vérité, je vous le dis, celles et ceux qui souffrent et combattent au cœur même de l'enfer, celles et ceux qui marchent pieds nus sur les braises quand le Démon leur propose de marcher avec des pattes de bouc qui ne sentent rien de la dureté du chemin, celles et ceux qui endurent la forêt des mille maux alors qu'ils sont justes et payent pour les fautes des impurs, **celles et ceux qui gardent la foi sans jamais remettre en question les épreuves qui les attendent, alors le Royaume des Cieux est à eux**.

Pour les siècles des siècles,

Ainsi soit-il.

Crédits

Texte par Thomas Munier, domaine public

Relecture par Jérôme Bouscaut, Guillaume Jentey, Peggy Landreal, yannk